



ANTOINE PLAMONDON

C'est dans sa retraite de la Pointe-aux-Trembles, où il vivait depuis un grand nombre d'années, que s'est éteint, le mois dernier, le peintre Antoine Plamondon, qu'on a surnommé à juste titre le Fusseli du Canada.

Dans sa longue carrière, M. Plamondon a embrassé tous les genres.

Il est très peu d'églises, dans le district de Québec, qui ne possèdent un ou deux tableaux de Plamondon.—R. G. P.

SAINT-TITE DES CAPS

(Voir gravures)

L'abbé Ferland a un jour écrit les lignes suivantes : " Si vous n'avez pas visité la Côte de Beupré, vous ne connaissez ni le Canada, ni les Canadiens." St-Tite des Caps, comté de Montmorency, se trouve la dernière paroisse à l'est de la Côte de Beupré. Située dans les montagnes, en arrière du Cap Tourmente, cet endroit est fort prisé des touristes qui y vont admirer la plus belle nature qu'artiste ait rêvée ; les pêcheurs à la ligne y trouvent une foule de petits lacs où la truite abonde.

La jolie église de cette paroisse a été très bien rendue par le pinceau de l'artiste. Si M. G.-S. Dorval est peut-être inconnu dans votre district — car c'est un modeste — il est fort avantageusement apprécié ici, de même qu'à Ottawa. C'est un travailleur. Il n'a que trente-quatre ans et n'a certainement pas encore donné la mesure de son talent. Portraitiste fort distingué, il réussit également le tableau. Nous lui devons la décoration de plusieurs églises, notamment Château-Richer et Notre-Dame du Lac. Celle-ci ne compte pas moins de quinze grands tableaux. Si j'en crois un connaisseur, qui l'a visitée l'été dernier, on rencontre là des choses exquises, et comme composition, et comme coloris.

EDM. R.

PETIT POÈME EN PROSE

FEUILLES MORTES

L'automne est venu, le vent âpre et froid a soufflé, et des grands arbres mélancoliques les feuilles mortes tombent, tombent comme des larmes.

Comme des larmes de souffrance, elles tombent les feuilles mortes, sur le sol durci, sur la,

terre inclément, et l'on dirait que ce sont des rêves chimériques, des espérances irréalisées qui tombent dans un crépuscule noir.

Le sol est semblable à un champ de bataille où les morts sont entassés, et un gémissement, une plainte douloureuse s'exhale de ces cadavres blêmes, de ces feuilles sans vie.

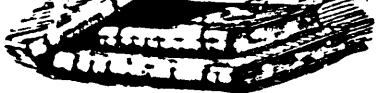
Elles ont perdu leur sève et leur beauté, les feuilles d'automne, et elles s'en sont allées, laissant la place à celles qui viendront, toutes vertes, toutes fleuries.

Elles s'en sont allées, et d'autres viendront, puis s'en iront à leur tour ; et ainsi la vie succède à la vie, ce qui respire, ce qui palpète sort de ce qui meurt, la joie sort de la souffrance et tout mal enfante un bien.

Mais il faut avoir vu les larmes pour comprendre le sourire, il faut avoir connu l'exil pour savourer la joie du retour, il faut que la vieillesse meure pour faire estimer la force de la jeunesse, et c'est pour cela qu'elles s'en sont allées, les feuilles mortes.

CHARLES VELLAY.

NOTES & FAITS



Un mot du grand Condé

Ennuyé d'entendre un fat parler sans cesse de monsieur son père et de madame sa mère, il appela un de ces gens et lui dit : " Monsieur mon laquais, dites à monsieur mon cocher de mettre messieurs mes chevaux à mon carrosse."

* * * *

Curieux testament

Comme curiosité des testaments, le *Musée des Familles* rapporte la singulière disposition testamentaire du peintre Meemskert, qui fut surnommé le Raphaël hollandais et qui mourut en 1574, à Harlem. Il légua par testament un fonds destiné à marier tous les ans une jeune fille du village où il était né, à condition que le jour du mariage les gens de la rue iraient danser une ronde autour de son tombeau.

L'usage s'en conserva longtemps.

* * * *

Philosophie pratique

Mme Necker racontait de M. Abauzit, vieux savant genevois, un trait qui mérite d'être rapporté, et qui prouve le sang-froid de ce philosophe. On disait qu'il ne s'était jamais mis en colère ; et sa servante, qui depuis trente années était à son service, attestait le fait. On lui promit de l'argent si elle pouvait réussir à le fâcher. Elle y consentit : et sachant qu'il aimait à être bien couché, elle ne fit point son lit. M. Abauzit s'en aperçut, et lui en fit l'observation le lendemain ; elle répondit qu'elle l'avait oublié. Il ne dit rien de plus, et le lit ne fut point encore fait. Même observation le lendemain ; elle ne répondit que par une mauvaise excuse. Enfin, à la troisième fois, il lui dit :

— Vous n'avez pas encore fait mon lit ; apparemment que c'est un parti pris, et que cela vous paraît trop fatigant. Au surplus, il n'y a pas grand mal, et je commence à m'y accoutumer.

Elle se jeta à ses pieds, et avoua tout.

* * * *

Mort vivant

Bougainville était aide de camp pendant la guerre du Canada. A l'attaque très vive du fort de Ticonderoga, auquel les Anglais donnèrent inutilement plusieurs assauts, il reçut au front, au plus fort de l'action, une balle qui le renversa. Un officier qui le vit tomber, s'écria, en s'adressant au général de Lévis qui était peu éloigné :

— Ah ! mon Dieu ! ce pauvre Bougainville vient d'être tué.

— Eh bien ! on l'entermera demain avec beaucoup d'autres, répondit froidement le général, qui lui était fort attaché, mais qui, dans un pareil moment, craignait, en paraissant sensible à cette perte, de décourager les soldats.

M. de Bougainville n'était qu'étourdi du coup, la colère lui rendit la parole ; il se relève en disant :

— Général, il me semble que vous vous consolez bien aisément de ma mort ; pourtant vous ne me ferez pas encore enterrer cette fois-ci.

Il guérit, en effet, et rendit son nom célèbre.

* * * *

Superstitions

On croyait généralement autrefois que l'apparition des comètes annonçait quelque grand malheur ou désastre public ; et les grands de la terre admettaient facilement que la venue de ces météores pût se rapporter à eux. Brantôme, dans ses *Vies des dames illustres*, rapporte le trait suivant sur la mort de Louise de Savoie, mère de François Ier :

" Trois jours avant de mourir, dit-il, elle vit, la nuit, sa chambre toute en clarté, qui était transpercée par la vitre. Elle se courrouça à ses femmes de chambre qui la veillaient, pourquoi elles faisaient un feu si ardent et éclairant. Elles lui répondirent qu'il n'y avait qu'un peu de feu, et que c'était la lune qui ainsi éclairait et donnait une telle lueur.

" — Comment ! dit-elle, nous en sommes au bas : elle n'a garde d'éclairer à cette heure.

" Et soudain, faisant ouvrir son rideau, elle vit une comète qui éclairait ainsi droit sur son lit.

" — Ah ! dit-elle, voilà un signe qui ne paraît pas pour personne de basse qualité. Dieu le fait paraître pour nous autres grands et grandes. Refermez la fenêtre ; c'est une comète qui m'annonce la mort : il se faut donc préparer.

" Et le lendemain au matin, ayant envoyé quérir son confesseur, fit tout le devoir de bonne chrétienne, encore que les médecins l'assurassent qu'elle n'en était pas là.

" — Si je n'avais vu, dit-elle, le signe de ma mort, je le croirais ; car je ne me sens point si bas.

" Et leur conta à tous l'apparition de sa comète. Et puis, au bout de trois jours, quittant les songes du monde, trépassa.

* * * *

Vers inédits de Robespierre

On sait que Robespierre s'exerça souvent, dans les loisirs que lui laissait sa profession d'avocat, à des compositions littéraires qui, si elle n'accusent pas un grand talent, sont loin de dénoter des instincts farouches et sanguinaires. Entre autres productions inoffensives, il envoya en 1785 à un concours ouvert par l'Académie d'Amiens un *Eloge de Gresset*, qui fut d'ailleurs écarté.

Nos lecteurs liront avec intérêt la pièce suivante qui a été découverte tout récemment. Elle est absolument inédite et ne figure pas dans le recueil des poésies de Robespierre fait par les soins de M. Ariste Passerieu :

A deux époques de la vie,
L'homme prononce en bégayant
Deux mots dont la douce harmonie
A je ne sais quoi de touchant,
L'un est : " Maman ! " l'autre : " Je t'aime ! "
L'un est créé par un enfant,
Et l'autre arrive de lui-même
Du cœur aux lèvres d'un amant.
Quand le premier se fait entendre,
Soudain une mère répond.
La jeune fille devient tendre
Quand son cœur entend le second.
Ah ! jeune Lise, prends bien garde,
Le mot : " J'aime " est plein de douleur,
Et souvent tel qui le hasarde
N'en connaît jamais la valeur.
Il faut une prudence extrême
Pour bien distinguer un amant ;
Celui qui mieux dit : " Je vous aime ! "
Est plus souvent celui qui ment.
Qui ne sent rien parle à merveille.
Crains un amant rempli d'esprit :
C'est ton cœur, et non ton oreille,
Qui doit entendre ce qu'il dit.

Il en est de la beauté comme du poisson, elle ne se conserve bien que dans la glace.—V. CHERBULIEZ.

Souvenir de l'inauguration du monument Chénier, magnifiques gravures donnant une vue du monument et des membres du comité d'initiative. Impression de luxe, grand format. Tirage limité. Hâtez-vous de l'acheter. Prix : 10c. G.-A. et W. Dumont, libraires, 1826, rue Sainte-Catherine.